

Ville de Strasbourg

Les Assises de la Culture

Samedi 6 juin 2009

ATELIER 1

« Créer dans la ville »

Groupe de Travail N° 2

« Nouvelles pratiques, nouveaux lieux,
friches et lisières »

Restitution de l'atelier

État des lieux concernant la thématique du groupe de travail

Quelles sont les idées à retenir en termes de **principaux atouts et points à travailler** pour la Ville de Strasbourg aujourd'hui en ce qui concerne **l'enjeu des nouvelles pratiques, des nouveaux lieux, des friches et des lisières ?**

Principaux atouts	Principaux points à travailler
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Un patrimoine considérable ; un espace public présentant un potentiel considérable ; de riches possibilités en matière de lieux d'intégration visuelle ➤ Un public en vraie demande ➤ A la source de la création : des écoles et des formations riches, diversifiées et renommées ➤ Une ville qui attire les créateurs et artistes (et qui doit apprendre à les retenir) ➤ Des lieux de rencontres, de création, de diffusion existent et représentent un potentiel important : <ul style="list-style-type: none"> - certains sont investis et fonctionnent (même si amélioration possible dans le fonctionnement) : friche laiterie ; théâtre de Hautepierre ; coopérative de la boucherie à Schiltigheim ; les bastions ; zone d'art, etc... - d'autres seraient à investir / des friches à exploiter (presqu'île Malraux ; port du Rhin ; Meinau ; plaine des bouchers ; quartier gare) ➤ Un travail d'inventaire du patrimoine de recensement des lieux (investis ou à investir) a d'ores-et-déjà été engagé. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ <u>De nombreux rapports d'oppositions :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Amateur / professionnel - Création / diffusion - Politique / artistique - Institutionnel (institutionnalisé) / non institutionnel (non institutionnalisé) - Protection du patrimoine / création - Liberté de création / instrumentalisation par la politique culturelle <p>Plus généralement : des mécanismes, des rapports, un mode de gouvernance qui conduit à une certaine opposition entre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les formes et les pratiques artistiques ; - les lieux, les scènes ; - les « insiders » et les « outsiders ». <p><i>La politique actuelle est considérée comme renforçant ces effets d'opposition.</i></p>

➤ **Question des lieux : des lieux de rencontre, de création, de diffusion insuffisants en nombre, et mal adaptés aux besoins et pratiques actuelles :**

- Insuffisance des lieux disponibles ; en particulier, insuffisance de lieux/salles à dimension humaine.
- Manque de continuum entre les lieux institutionnels et prestigieux (grandes salles) et le garage.
- Des lieux souvent mal adaptés aux enjeux présents (échange, transdisciplinarité, lieu adaptés à la création) et aux nouvelles pratiques (nouveau rapport au public).
- Des lieux favorisant insuffisamment la rencontre entre les genres, les échanges, la transmission.

Concept de friche dans les années 70' : visait à remédier à :

- La clôture des genres (champs clos)
- La parcellisation
- La verticalité et les enclos institutionnels

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Forte demande pour :

- davantage de transversalité entre les genres et les pratiques (sortir des logiques monodisciplinaire : un genre, un lieu) ;
- davantage de modularité, de mixité, de décroisement ;
- de lieux de rencontre et d'échange ;
- des lieux et des pratiques permettant la transmission ; des lieux « catalyseurs » ;
- de mise en réseau et de mécanismes permettant davantage d'échange entre les acteurs du champ culturel, davantage de solidarités entre les associations, etc.

Divergences sur options à prendre en matière de lieux :

- Un nouveau lieu central et symbolique *versus* des plusieurs lieux décentralisés
- Investir les territoires périphériques *versus* réinvestir le centre ville

Conscience partagée que la multiplication du nombre de « lieux » n'est qu'une réponse partielle aux besoins, et pose des difficultés (entretien, conformité, « rentabilité » des espaces).

Demande pour des lieux plus modulable favorisant la mixité et la transversalité.

➔ Question du soutien et des financements

- Une initiative privée non aidée dynamique et diversifiée, mais qui souffre du manque de moyen et de possibilités, et qui se sent peu reconnue, peut soutenue.
- Dans un contexte de budget constant (voire en diminution), nécessité impérieuse de remettre à plat les financements et de trouver de nouvelles clés de financement mieux équilibrées

➔ Des équilibres à trouver

- Entre une création libre et dynamique et un soutien non instrumentalisant
- Entre des financements ; notamment des financements mieux assurés dans le temps, offrant de la visibilité
- Dans la répartition de la prise de risque : et notamment, un équilibre à trouver dans le soutien à ce qui s'apparente à de

la recherche fondamentale (innovation dans les pratiques artistiques ; nouveaux horizons culturels) et la recherche appliquée (conduisant à une programmation)

- Dans le fait de soutenir et d'encourager sans récupérer ou instrumentaliser (soutien non tutélaire).

➔ **Une nouvelle confiance à instaurer**

- Faire davantage confiance aux jeunes créateurs ; confier des lieux (davantage de mécanisme d'autogestion ; instaurer une politique qui s'appuie davantage sur le « laissez faire)
- Stabilisation des financements à plus long terme.
- Une association aux réflexions et un mode de gouvernance participatif qui n'est pas que ponctuel, mais qui s'inscrit dans le temps.

Les idées novatrices à retenir

Quelles sont les **idées novatrices à retenir comme pistes de progrès** pour la Ville de Strasbourg demain concernant l'enjeu des **nouvelles pratiques, des nouveaux lieux, des friches et des lisières** ? *(Penser à se servir de la liste des questions fournie dans le programme de l'Atelier 1)*

□ Instaurer une nouvelle gouvernance participative

Sortir de ... du cloisonnement, de la verticalité, des rapports d'oppositions, etc... (voir constats)

Aller vers ... du décroisonnement, de la transversalité, de la participation, du dialogue, du débat, de l'échange, des synergies, du partage la recherche des complémentarités, une prise de risques mieux partagée

Ce qui implique :

- Une vision commune et partagée, à long terme, d'une ambition, d'une volonté, d'un projet
- La confiance, le respect mutuel, la solidarité et la proximité entre les acteurs culturels
- De la méthode et un nouveau mode de management : ouvert, sincère, collectif, pédagogique, etc..
- Un nouveau rôle pour la collectivité : Soutenir, promouvoir, favoriser, mettre en confiance, potentialiser ... sans instrumentaliser
- Accepter qu'un nouveau langage, de nouvelles pratiques, méthodes sont à construire, et que cette construction prend du temps, passe par des tâtonnements.

□ Reposer la question des lieux, en lien avec les nouvelles pratiques artistiques, après avoir défini un nouveau mode de gouvernance du secteur culturel, et après avoir repensé le rapport au public, à l'espace et au territoire.

☐ Inscrire la culture et la création artistique dans un nouveau rapport au(x) public(s), un nouveau rapport à l'urbanité (au fait urbain : « comment je vis la ville et m'identifie à mon quartier » et un nouveau rapport à la citoyenneté (« comment je m'exprime et participe ») = la culture comme levier vers un « mieux vivre la ville »

- Redéfinir le rapport entre culturel et socio-culturel
- Promouvoir la culture et création artistique comme un vecteur de façonnage de l'environnement (lieux permettant d'agir et de rayonner sur leur environnement)
- Investir les quartiers et aller à la rencontre des habitants des quartiers excentrés par la réalisation de grands évènements de qualité artistique
- Créer des espaces d'appropriation / d'implication : associer l'habitant aux démarches de création ; créer des espaces partagés avec le public ; atténuation de la frontière entre le créateur et le public)
- Rechercher de nouveau public ; rendre la culture aux « gens », aux jeunes, etc ...
- Dynamiser la culture populaire
- Favoriser la spontanéité et l'élan ; l'interactivité
- Se rapprocher des associations de quartiers et d'habitant

☐ Encourager la création et le spectacle vivant par la scène artistique locale ; Vers un « patrimoine vivant » : faire du spectacle vivant un vecteur de mise en valeur du patrimoine

☐ Mieux soutenir les pratiques amateurs (comment *terreau* ou *ferment* du dynamisme, de la vitalité, de la diversité artistiques) ; mieux soutenir la jeunesse en lui faisant confiance (des lieux auto-gérés ; une pratique mieux ancrée dans le « laissez faire », sur le modèle allemand ; faciliter la transmission, donner des repères, favoriser l'échange et la reconnaissance avec les pairs) ; Potentialiser et croire en ses talents et les soutenir, accepter l'idée que l'excellence culturelle passe par une forme de « recherche fondamentale » sur des nouvelles expressions, de nouveaux styles, de nouveaux supports, de nouveaux rapports aux publics, de nouvelles pratiques amateur, etc. (ce qui suppose d'accepter de soutenir et d'accompagner sans « retour sur investissement » immédiat).

☐ Profiter de la position transfrontalière de Strasbourg pour permettre l'échange de pratiques avec d'autres villes (en Allemagne, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg). Cas relevé comme particulièrement intéressant : ville de Freiburg